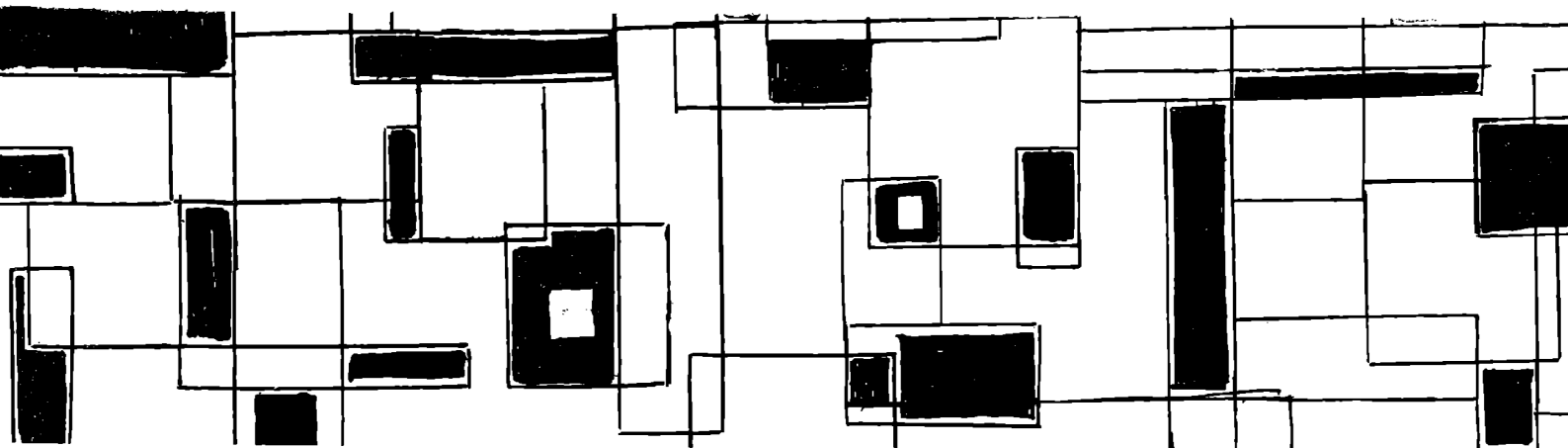


# dessin abstrait spontané



Dossier N° 9  
CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST  
Ecole moderne-Pédagogie Freinet



## U N E   G R A N D E   S O I F

**L**a matière de ce dossier répond à une grande soif, celle de nos camarades qui enseignent au degré supérieur (secondaire, technique, Ecoles Normales...) et qui voient avec envie les merveilleux travaux de l'art enfantin spontané dans les classes élémentaires. Je leur garantis la même moisson et les mêmes joies. Bientôt les tristes couloirs de nos collèges s'orneront de fresques, de tentures abstraites d'une grande beauté et qui ne seront point concurrentes à la fraîcheur enfantine, une autre facette de l'Humanité simplement.

Les moniteurs des Maisons des Jeunes et de la Culture ont là une mine à exploiter.

Jean-Pierre

DESSIN

35

ABSTRAIT  
SPONTANE

L EXPERIENCE

DE DELEMONT

Le présent dossier a été préparé par nos amis suisses du groupe dessin de "L'ECOLE DE LA VIE" du Jura Bernois.

Il relate une expérience fort intéressante qui est tentée depuis quelques années à l'école normale d'institutrices de Delémont avec d'excellents résultats, non seulement en dessin, mais aussi en peinture, tapisserie, modelage et sculpture.

Cette expérience de dessin abstrait spontané est née, comme on peut le lire dans les pages qui suivent de préoccupations qui s'identifient à celles qui nous ont amené à opter pour la Pédagogie Freinet.

D'autres expériences ont été faites dans des classes élémentaires, en Suisse et en France. Nous espérons pouvoir publier un autre dossier consacré à ces recherches, très prochainement.

Nous vous prions de nous faire part des réflexions que vous suggère la lecture de ce dossier ainsi que des satisfactions ou difficultés que vous avez rencontrées si vous avez fait des essais.

D.Dippert

# LIBERTE, ABSTRACTION, FIGURATION

---

SUJET PROPOSE signifie DESSIN ENCORE DIRIGE

Faisant front aux élèves, le pédagogue introduit et évoque la matière, à l'image du chef d'orchestre qui choisit le programme et distribue les partitions. L'enfant répond, interprète, vibre sous la direction d'un maître doué, techniquement expérimenté, documenté.

A cette condition, les travaux sont souvent beaux, trop beaux mêmes, on y décèle la baguette et la présence du chef: danger d'une culture superposée, juxtaposée à l'individu.

Un autre chemin, un autre esprit peuvent inspirer l'enseignement du dessin:

LE MAITRE SE SOUMET AUX LOIS D'ABONDANCE ET DE DIVERSITE QUI REGISSENT L'UNIVERS.

L'enfant vient en classe avec le lot de ses richesses personnelles, il les met en chantier selon son rythme et ses capacités.

BUT: S'EXPRIMER afin D'EXISTER. "EX": faire jaillir, se défaire de soi, afin de "SISTERE", devenir soi-même.

CLEF: LES INTERETS des ENFANTS. L'élève dessine toujours ce qu'il veut, ce qu'il aime, ce qu'il sent, ce qui le tourmente. C'est sa meilleure chance de réussite.



CONDITION: La liberté absolue. Liberté dans le choix du format, du thème. Après l'expérience de quelques applications essentielles, liberté pour l'outil, la technique et le support. Selon l'âge et les possibilités, liberté de répondre à l'envie du moment.

MECANISME: 1. Tâtonnement

L'enfant explore son chemin, découvre lui-même les possibilités de l'outil et de la technique. Période de formation peu rentable, mais capitale.

2. Réussite

Temps fort où le dessinateur s'affirme et prend courage.

3. Répétition

Le procédé technique, le même sujet réapparaissent, insistants chez les uns, plus vite épuisé chez les autres. Ce n'est point pauvreté, mais la voie la plus sûre pour se libérer et grandir. Les génies font de même, c'est la montagne Sainte-Victoire à Cézanne.

4. Autonomatisme.

Après avoir perfectionné, l'enfant maîtrise et est prêt à tâtonner ailleurs, à gravir une nouvelle marche selon la loi de l'escalier expérimental énoncée par Freinet.

BANC D'ESSAI L'entourage, les camarades, le maître. Au cours de la création, en fin de séance, mise en commun des travaux, confrontation. Il y a à la fois exemple, échange, confirmation, recharge. Dans les commentaires des enfants et du maître, la marque personnelle (style) est volontairement soulignée, qu'elle appartienne au domaine de la sensibilité, du langage plastique ou de la simple technique.

CRITERES DE REUSSITE. La vie sur les feuilles et parmi les enfants, l'abondance et la qualité.

BUT SOCIAL. Les fruits d'une quête personnelle ne sont pas cultivés dans un but égoïste, mais partagés. Les travaux ornent les murs, accueillent les parents et peuvent s'exporter, s'échanger. Ici le maître se mêle aux enfants, se fait partenaire, répond et accompagne, accueille et encourage, nuance, s'efface volontiers. Jamais il ne touche aux dessins; son aide est strictement technique. La préparation du matériel et des locaux est un facteur décisif de réussite.

# ABSTRACTION

Aux environs de  $\frac{II-I2}{I2-I3}$  ans (ville) l'art enfantin

spontané meurt. Deux réactions et tendances voisinent aujourd'hui :

- a) Prolonger artificiellement la vision de l'enfance ne fait que reculer l'échéance et retarder l'évolution de l'individu.
- b) Répondre au réalisme naissant de l'adolescent par la pratique du dessin figuratif place les élèves devant une somme de difficultés qui font barrage à son expression, à sa spontanéité, à son imagination. Les facultés créatrices s'enlisent. Un succès d'ensemble dépend du talent et des connaissances du maître.

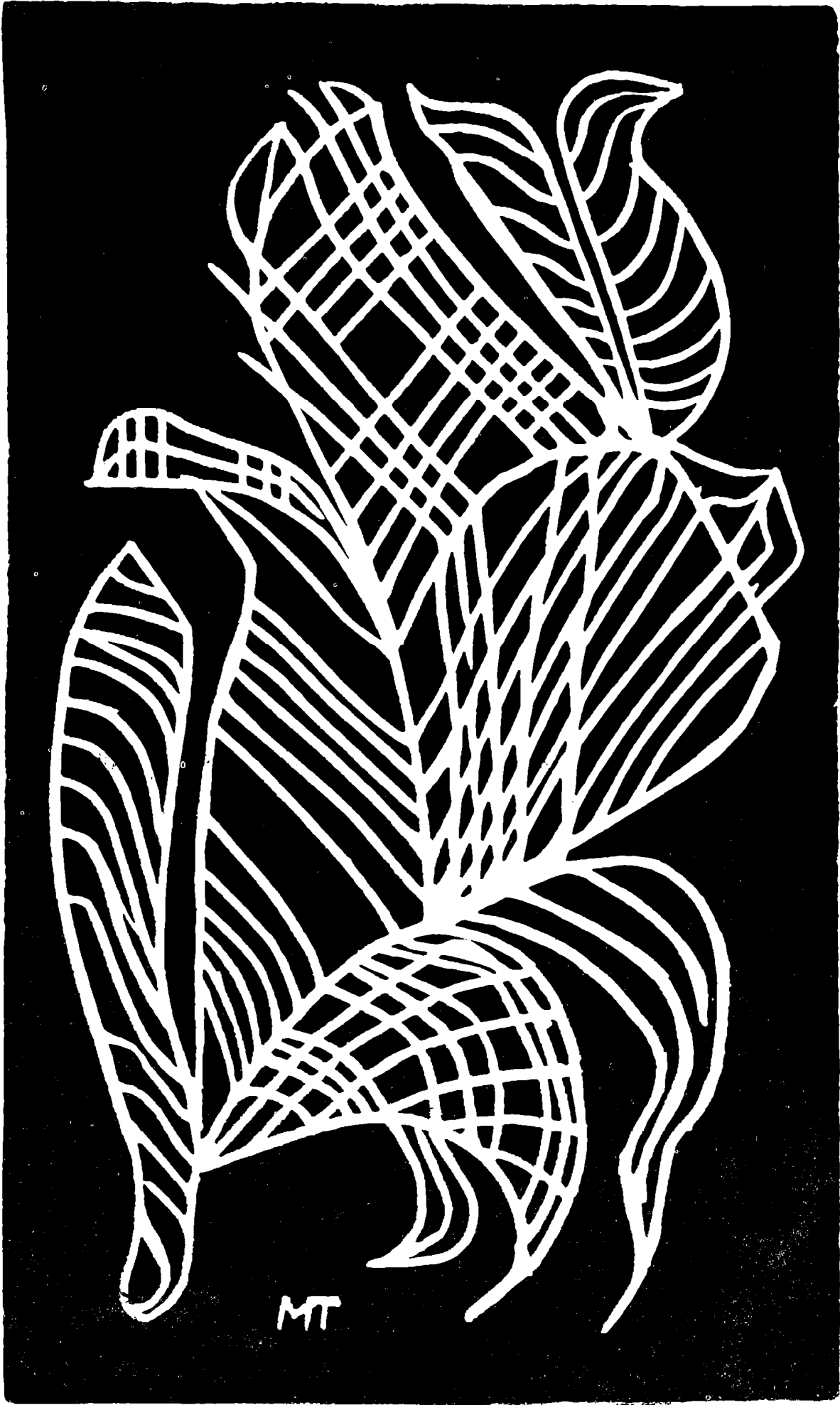
Au temps de la mutation et pour éviter la crise, il est plus aisé de faire un détour par le dessin non figuratif, plus facile, plus spontané. A cet âge, le don d'abstraction est partenaire d'un

réalisme que l'on peut exploiter plus tard afin de mieux les pratiquer, les conjuguer et les comprendre. Les avantages sont nombreux :

l'esprit, le but, le mécanisme appliqués à l'étape enfantine et précisés ci-dessus restent inchangés, l'atmosphère se prolonge ; le transfert, la promotion d'une classe, d'une expression à l'autre se fait sans heurts.

L'art contemporain a défriché ce mode d'expression. Avec un décalage classique d'une cinquantaine d'années, les jeunes acceptent et pratiquent l'abstraction avec facilité et talent.

C'est la joie d'atterrir dans un monde inconnu, l'île inexplorée. Faire le pont est chose simple, une feuille, un crayon et laisser courir sa main... Des lignes et des formes apparaissent, déjà personnelles. Dans le lot, deux ou trois travaux s'imposent aux camarades, pourquoi ? Petit à petit les jeunes aventuriers reconnaissent la nécessité d'une stratégie des formes (plus tard de la couleur et des volumes), d'un certain ordre, d'un choix, d'une grammaire, d'une composition, instinctive ou calculée, selon les individus. Ayant senti l'arme essentielle des contrastes, ils choisissent la vie, évitent la monotonie voulue des papiers peints de nos appartements.



MT



Grâce à l'exercice et l'affinement des sensibilités, l'équipe maître-élèves découvre au travers de l'incroyable diversité des dessins, des parentés, les grands types humains, mais aussi les particularités, l'être intime, les richesses, les lacunes, les luttes, les maladies, les zodiaques et autres grandes lois et mystères de la Création. Partant de preuves écrites on peut guérir, soutenir, ne serait-ce qu'en intensifiant ce mode d'expression libérateur.

Toutes les tendances de l'art contemporain et de toujours affleurent, c'est l'occasion d'accéder aux oeuvres d'art pour y découvrir les mêmes lois, les mêmes soucis, des réponses personnelles. L'artiste devient un grand frère et non plus l'inaccessible et écrasant exemple. Placer l'encouragement et la confirmation d'un grand

après

la quête personnelle, pas avant. Inbriqués à son travail, la connaissance et le respect de l'art naissent naturellement. L'oeil est devenu sensible à l'abstraction, il s'arrête à la structure d'une écorce, d'un mur. Au gré d'une attirance personnelle, d'une parenté mystérieuse, les enfants collectionnent des photographies, des échantillons d'essence végétale ou minérale. Au dessin, au modelage, ce choix personnel suggère des rythmes, des couleurs, des volumes.

Après l'énoncé et la découverte de lui-même, le créateur se tourne ainsi vers

l'extérieur,

l'abstraction tirée de la nature devient point de départ, enrichissement et confirmation.

Ce dialogue peut jouer le rôle d'INTERMÉDIAIRE, d'amorce à la figuration. Il peut également prendre place ou se répéter après cette dernière étape.

Nourri de liberté, le dépaysement de l'abstrait est si fort qu'il est à même de débloquent ou régénérer tout enseignant gravement conservateur. La cure peut donc s'appliquer à des aînés, des adultes ou, dès 13 ans, à des classes non libérées déjà par l'art enfantin spontané.

# FIGURATION

A 14-15 ans, les enfants se seront familiarisés au langage des formes pures, l'imagination est sauvegardée, on a répondu à la soif naissante de connaissances formelles. Sans trucs ni recettes il est dès lors possible d'encourager les adolescents à traduire, interpréter la réalité en dépassant d'emblée le document photographique, le dressage de l'oeil ou "la machine à voir de la perspective". (L'exercice systématique de cette dernière discipline devrait être réservé pour la leçon de dessin technique, à l'enseignement professionnel. Pour l'instant, un fichier peut répondre aux questions de l'un ou l'autre intéressé; les filles préféreront toujours quelques découvertes ou applications décoratives.) Le plus souvent possible, laisser choisir la technique et le motif préférés: qu'il soit travaillé de mémoire ou en plein air, sur le vif, d'après nature ou mieux encore: observé, senti sur place puis interprété au retour, en classe ou chez soi. Ceci pour lutter contre la copie, le réalisme aveugle et impersonnel.

# NON DIRECTIVITE

Désormais et pour un âge plus avancé, chaque étape précitée pourra être éventuellement reprise, approfondie. Puis l'expérience personnelle de chacun oscillera librement entre les deux pôles abstrait-figuratif avec tout le clavier des intermédiaires dans toutes les gammes et couleurs individuelles, cérébrales, instinctives, décoratives, surréalistes, dans les techniques préférées et personnelles. C'est la non directivité totale. Elle n'empêche pas de se regrouper de temps à autre: il sera enrichissant d'aborder la musique, la poésie, la danse, d'essayer abstraitement l'interprétation afin de découvrir les similitudes et les règles qui unissent les arts. Les lois seront ainsi l'aboutissement et non le point de départ. De telles perspectives peuvent déjà s'of-



T.B

frir à l'adolescent de 14 ans particulièrement doué, l'école se doit de répondre à son rythme plus rapide, à sa promesse. La présence du maître deviendra de mois en mois directe, quelques jeunes oeuvreront hors de l'école, il y aura moins de peintres du dimanche esclaves de la carte postale. C'est un levier capital pour les Maisons des Jeunes ou de la Culture, le problème des loisirs.

Unité d'un esprit qui peut s'appliquer dès 3 ans et jusqu'à la fin d'une vie parce que le dessin est inscrit à même la main humaine, dans celle des handicapés aussi. Mais nul ne peut ici tricher, s'accomoder de compromis prolongés. Ainsi pour l'introduction à l'abstrait: "Aujourd'hui jouons avec des triangles, demain des carrés, plus tard la verticale, l'horizontale..." La liberté n'y est plus, l'échec est assuré.

Pour le pédagogue, ce chemin est affaire d'esprit et d'atmosphère, non de talents et de connaissances: laisser jaillir, répondre, organiser, soutenir. Valable des enfantines à l'université il reste cependant gravement orphelin aussi longtemps qu'il n'est pas appliqué dans les autres branches: le texte libre à tout âge (mêmes jeux et dépaysements abstraits possibles) offre la même moisson; E. et C. Freinet ont montré la voie et forgé les outils, nous leur devons tout.

Ce plan ne peut inclure une liste de matières à traiter, elle est illimitée. Reflet des préoccupations et des talents de la ville, de la campagne, cette voie respecte l'âme et le devenir de l'individu, d'un peuple, d'une race, on ose l'exporter: pour plus de vérité et moins de tricherie, pour plus de partage et moins de concurrence entre nous tous. Dans son souci de sincérité et de communauté, par la joie qu'elle prodigue elle est généreusement humaine, chrétienne. Plaquée au présent des jeunes, rythmée par la pulsation de l'heure elle évoluera d'elle-même et restera moderne, actuelle.

A	B	C	D
2-3 ans: dessin enfant spontané	12-13 ans abstrait spontané	14-15 ans figuratif	15-16 ans non directivité
			B et C, BCD
===== LIBERTE =====			
		D. Amorce ou conclusion: interprétation de l'abstraction prise dans la nature.	

Méditons les mots spontanéité, sincérité, authenticité. Dire sa vérité au fil de la sensibilité première, se retrouver... Grâce à la liberté!

Queneau: "La vraie richesse de l'artiste est potentielle"

Devain: "Le génie serait une constante spontanéité"

Picasso: "Au fond, tout ne tient qu'à soi. C'est un soleil dans le ventre aux mille rayons. Le reste n'est rien"

# COMPLEMENTS

Ici, le dessin devient un état de vivre où l'enfant a du plaisir et se délivre. Des enfants qui expérimentent et un maître qui les suit pour mettre à profit spontanéités et sincérités. Le premier rôle revient à l'enfant qui improvise, module, compose. L'attitude du maître devient indépendante de celle de l'enfant. L'ainé, le compagnon est là pour constater le dynamisme du courant, éviter le gaspillage, concerver le potentiel ascendant dans les démarches de plus en plus parfaites. Apprendre à être patient, exigeant dans ses réussites (facture, couleur) aux côtés d'un adulte qui a renoncé à imposer ces qualités, qui n'est plus "patron", "roi soleil", mais serviteur. Au sein d'un groupe autonome, l'adulte doit être en quelque sorte un invité, disponible et prêt au dialogue.

Le face à face avec les dessins réunis (moment de bienveillant confrontation), l'écho qu'ils réveillent chez l'enfant marque le temps fort, le pivot de la leçon. La mise en lumière, la lecture du style personnel, du détail original-fantaisie-invention, permet de rompre la banalité ou d'éviter le développement d'une "école" au sein d'une même équipe d'enfants ou d'adolescents.

Un bloc personnel ou un lot de divers petits formats réunis par une pince ou dans une enveloppe seront toujours à la portée de la main pour les moments creux de la journée scolaire, à la maison, en vacances. Là jailliront les esquisses enfantines ou abstraites les plus spontanées, une mine qui permet, par exemple, de dépanner l'auteur quand il ne sait que dessiner sur une grande feuille, à la leçon de dessin qui unit l'ensemble des élèves.

## POUR DEMARRER . . .

Pour démarrer dans le non figuratif, il est dangereux d'annoncer: "Aujourd'hui, nous ferons de l'abstrait". Cet art est souvent ridiculisé par l'entourage: "C'est pas sérieux, etc..." Le départ serait ainsi compromis. Evoquer en revanche une découverte, un voyage, une aventure: "Ne réfléchissons pas trop, fermons peut-être les yeux; c'est notre main qui explore, voyons

ce dont elle est capable; ainsi que sur le bottin du téléphone, dans les marges de nos cahiers, sur nos buvards, des formes naissent, inconsciemment, notre pensée étant mobilisée ailleurs. Nous ne pouvons vous offrir à tous une cabine téléphonique ou des écouteurs pour capter vos pensées; une musique envoiissante ou une histoire, une pièce de théâtre nous offriront cette simultanéité. (Plus tard, des disques peu contrastés peuvent régulièrement accompagner la création). Quelques brèves séances de jailissement inconscient seront nécessaires. Tantôt, l'esprit viendra contrôler, organiser, donner une étiquette au monde qui surgit sur les feuilles. La sensibilité, l'intuition de tous en permettront la lecture, dépistage-radar du message particulier et personnel, une manière de communier grâce à l'art.

Les dessinateurs pressentent d'emblée la nécessité "d'un certain ordre". Afin de les encourager, simuler par l'exemple l'organisation d'une chambre à l'aide de petits meubles, répéter l'opération avec la vue aérienne et découpée de ces mêmes jouets, sur une surface donnée. Tenté simultanément par l'ensemble de la classe, le jeu démontre que les solutions sont multiples; l'ordre est donc personnel et indispensable, la stratégie, la composition est déjà un reflet de soi-même. "Vos dessins sont plus riches, vous vous y offrez les meubles, vos formes, -plus tard vos couleurs-, en un certain ordre réparties, triple chance d'originalité et d'authenticité".

La grammaire se découvre au travers des dessins, au fil des leçons. Les multiples contrastes possibles suscitent la vie: grand-petit, clair-foncé, noir-blanc, lourd-léger, plein-vidé, chaud-froid, lisse-structuré, etc... Les silhouettes heurtées de Don Quichotte et Sancho oui, mais soudés par l'amitié et se profilant dans l'unité de l'Espagne. Style de l'écriture qui n'est jamais tiède, compromis, moitié-moitié, symétrie mais rythme, tension, vie. La confrontation avec une collection de papiers peints nous aide à éviter maints écueils; en revanche la monotonie et la répétition calculées des motifs et des couleurs de cette même collection facilitent notre départ en applications décoratives.

Même chemin, même pédagogie pour la découverte du volume. De simple modelage spontané chez l'enfant, il devient sculpture non figurative et spontanée dès l'âge du dessin abstrait, parallèlement à ce dernier. Applications décoratives éventuelles (plaques murales, céramiques, reliefs), même cycle, même aboutissement: la figuration. Même grammaire très simple: les contrastes (plein-vidé, creux-bosse, grand-petit, structuré-lisse, etc...)

Premiers tâtonnements au crayon noir, une mine dure, une deuxième plus tendre, la terre du potier. Ces simples outils favorisent la spontanéité. Beaucoup plus tard, passer à la couleur aux émaux. Au début ne pas affoler et distraire par l'introduction d'une foule de techniques qui compromettent la quête de soi-même, le graphisme et les rythmes personnels. Dès qu'ils se sont imposés, un choix plus vaste peut enrichir l'enfant sans le dérouter. Le petit ingénieur découvre lui-même l'outil et les applications possibles; il est cependant averti des éventuels dangers: entailles, brûlures, explosions. Des habits, des bancs, des murs bien protégés favorisent les élans et la liberté, la bonne humeur aussi.

Ces lignes sont destinées à de futures enseignantes. elles s'inspirent souvent des écrits d'Elise Freinet, lectures que nous recommandons chaleureusement.

# BIBLIOGRAPHIE

"L'ENFANT ARTISSE" d'Elise Freinet

Editions de l'Ecole Moderne Française,  
170 pages format 21x27  
135 reproductions de dessins et peintures  
d'enfants et 20 hors-textes en couleurs.  
Prix:42F.

"DESSINS ET PEINTURES D'ENFANTS" d'Elise Freinet, 1962

Editions de l'Ecole Moderne-Pédagogie Freinet  
Coll. Bibliothèque de l'Ecole Moderne n°16  
87 pages, format 11,5x15,5  
Prix:3,40F

"ART ENFANTIN"

publication trimestrielle de l'Institut Coopé-  
ratif de l'Ecole Moderne-Pédagogie Freinet  
la seule publication entièrement consacrée  
à l'art enfantin.

ces publications sont en vente à la

C.E.L. (Cooperative de l'Enseignement Laïc)  
B.P. 282 06 - CANNES

Les illustrations de ce dossier sont des reproductions  
de dessins ou gravures réalisées par des élèves de l'école  
normale d'institutrices de Delémont.

Pour toute correspondance avec le groupe DESSIN de  
"L'école de la Vie", écrire à :

JEAN - PIERRE  
2877 LES ROUGES TERRES  
Suisse.

